



ISSN 1724-0700

ISSN en ligne 2260-8087

Les corpus et la traduction spécialisée. Proposition d'un parcours didactique centré sur la terminologie pour les étudiants en traduction (FR - IT)

Klara Dankova

Université Catholique du Sacré-Cœur – Brescia/Milan, Italie

klara.dankova@unicatt.it

Reçu le 17-02-2021 / Évalué le 22-03-2021 / Accepté le 16-04-2021

Résumé

Mettant en évidence l'utilité des corpus électroniques pour la traduction, cet article examine la question de la construction et de l'emploi des corpus pour la traduction spécialisée, en proposant un parcours didactique centré sur la recherche terminologique et adressé à des étudiants italophones en traduction. Le parcours est illustré en exploitant un corpus (FR - IT) du domaine de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire.

Mots-clés : traduction spécialisée, terminologie, corpus, concordance, urbanisme

Corpora e traduzione specialistica. Proposta di un percorso didattico sulla terminologia rivolto a studenti di traduzione (FR - IT)

Riassunto

Mettendo in evidenza l'utilità dei corpora elettronici per la traduzione, il presente articolo esamina la questione della costruzione e dell'uso dei corpora per la traduzione specialistica, proponendo un percorso didattico sulla terminologia rivolto a studenti italofofoni di traduzione. Il percorso è illustrato utilizzando un corpus (FR - IT) del dominio della pianificazione urbanistica e territoriale.

Parole chiave: traduzione specialistica, terminologia, corpus, concordanza, urbanismo

Corpora and specialized translation. Proposal for a teaching sequence focused on terminology for translation students (FR - IT)

Abstract

By highlighting the usefulness of electronic corpora for translation, this article examines the issues related to the construction and use of corpora for specialized translation. It also proposes a teaching sequence focused on terminological research for Italian-speaking translation students. The sequence is illustrated using a French-Italian corpus in the field of urban and spatial planning.

Keywords: specialized translation, terminology, corpus, concordance, urbanism

Introduction

Réservoirs de textes témoignant du fonctionnement de la langue en discours, les corpus représentent des ressources très utiles pour la traduction et, tout particulièrement, pour la traduction spécialisée. La spécificité de la traduction des textes techniques réside, entre autres, dans la nécessité d'identifier correctement les équivalents des termes utilisés. À part les recherches dans les dictionnaires techniques bilingues et dans les banques de données terminologiques, la terminologie spécialisée peut être découverte aussi en interrogeant des corpus spécialisés du domaine concerné. Toutefois, à l'exception de certains projets spécifiques tels que ceux de l'Union européenne fournissant des corpus relatifs au droit de l'UE¹ et ceux de *ScienQuest*, un outil permettant d'exploiter des corpus de textes scientifiques de plusieurs domaines en français et en anglais, les traducteurs ne disposent pas, à l'heure actuelle, de grands corpus de textes techniques en accès libre. Dans ce contexte, une solution possible au problème de la recherche terminologique s'avère être la construction d'un corpus spécialisé.

Le présent article vise à examiner la question de la construction et de l'emploi des corpus pour la traduction spécialisée, en proposant un parcours didactique centré sur l'analyse des termes et la recherche des équivalents, destiné à des étudiants italophones en traduction FR - IT, ayant un niveau de français avancé (au moins B2 ou C1 du CECRL). Le parcours se base sur la construction des corpus FR - IT concernant l'urbanisme et l'aménagement du territoire à l'aide de l'outil *Sketch Engine*. De grande actualité à cause de ses liens avec le développement durable, ce domaine a été choisi car les sujets traités peuvent être envisagés non seulement au niveau local, mais aussi au niveau international, ce qui entraîne des besoins en traduction.

1. L'emploi des corpus pour la traduction

Même si la question de l'utilisation des corpus électroniques, c'est-à-dire des « banques de données linguistiques exploitables de façon automatique » (Loock, 2016 : 1), pour la traduction est bien loin d'être nouvelle (voir Olohan, 2004 ; Frerot, 2010 : 3), les études récentes montrent que, du moins dans l'espace francophone, les corpus ne représentent pas encore des outils d'aide à la traduction utilisés fréquemment et surtout de façon consciente par les traducteurs professionnels (Loock, 2016 : 1-2). Selon R. Loock (2016 : 2-3), ce sont, en premier lieu, des aspects techniques et des interfaces non conviviales des corpus existants qui découragent les traducteurs de les exploiter et, par conséquent, d'en construire de nouveaux. Dans la formation des futurs traducteurs, il faut mettre en évidence

les avantages que les corpus peuvent apporter à la traduction et encourager les étudiants à s'en servir sans oublier de signaler aussi leurs limites, liées principalement à la structure des textes formant les corpus.

En ce qui concerne l'utilité de l'emploi des corpus pour la traduction, celle-ci s'explique avant tout par le caractère même du processus traductif : le traducteur ne considère pas des mots isolés, mais des séquences de textes plus larges en gardant à l'esprit que la signification d'un mot est toujours déterminée par le contexte dans lequel il se trouve (Teubert, 2010 : 31-32). Le rôle décisif du contexte est encore plus marquant dans le cas des textes de spécialité rédigés par des experts qui utilisent des termes précis renvoyant à des concepts différents en fonction du domaine. Du point de vue terminologique, le plus grand défi pour les traducteurs techniques est constitué par l'emploi des termes désignant des concepts innovants. En effet, le progrès scientifique et technique entraîne sans cesse l'apparition de néologismes dont le recensement - tant dans les ouvrages lexicographiques, que dans les banques de données terminologiques - est loin d'être immédiat. Dans ce contexte, l'utilisation d'un corpus électronique spécialisé contenant des textes techniques récents du domaine constitue une ressource privilégiée pour une recherche terminologique fructueuse et fiable (Colson, 2010 : 116).

Avant de nous concentrer sur la construction des corpus pour la traduction spécialisée, il faut distinguer les corpus comparables et les corpus parallèles. Tandis qu'un corpus comparable est constitué de textes originaux en deux langues concernant le même domaine de spécialité, un corpus parallèle comporte des textes en deux langues, à savoir ceux en langue source et leurs traductions en langue cible (Frerot, 2010 : 3). Pour ce qui est de l'emploi des corpus parallèles pour la traduction, il est important de souligner plusieurs problèmes d'ordre méthodologique et pratique, tels qu'un nombre insuffisant de textes de spécialité traduits pour un domaine donné et, surtout, l'influence de la langue source sur les choix linguistiques dans les textes en langue cible. À la différence des textes originaux, dans le cas des textes traduits, nous n'avons pas la garantie qu'ils représentent, à tous égards, l'usage ordinaire de la langue. Pour faire des généralisations basées sur la comparaison, il est indispensable de combiner l'utilisation des corpus parallèles et comparables (Johansson, 2010 : 55).

2. La construction d'un corpus pour la traduction spécialisée

En premier lieu, il est nécessaire de déterminer le plus précisément possible l'objectif poursuivi, ou bien pour la traduction de quels types de textes le corpus sera utilisé. En fonction de cet objectif, il faut considérer différents critères de choix des textes, dont principalement (Cabré, 2007-2008 : 38-40) :

- le thème ou le sujet : les corpus peuvent concerner une (*corpus monodisciplinaire*) ou plusieurs disciplines (*corpus pluridisciplinaire*) ;
- le niveau de spécialisation : les corpus peuvent comporter des textes d'un niveau de spécialité (par exemple, les manuels pour les élèves du secondaire) ou de plusieurs niveaux de spécialité (par exemple, les manuels pour les élèves du secondaire et ceux pour les étudiants universitaires);
- les sources : les textes du corpus peuvent provenir d'un seul type de source (par exemple, les textes écrits) ou de plusieurs types de sources (par exemple, les textes écrits et audiovisuels);
- le genre textuel : les corpus peuvent contenir des textes d'un seul genre (par exemple, les articles scientifiques) ou de plusieurs genres textuels (par exemple, les articles scientifiques et les critiques);
- la stratégie discursive des textes : les corpus peuvent comporter des textes présentant une seule stratégie discursive (par exemple, les textes argumentatifs) ou plusieurs stratégies discursives (par exemple, les textes argumentatifs et narratifs) ;
- la langue : les corpus peuvent être monolingues ou plurilingues.

Dans le cas présent, notre objectif est de constituer des corpus pour la traduction spécialisée avec une attention particulière à la terminologie. Par conséquent, le choix des textes doit respecter aussi les critères de sélection des sources de documentation pertinentes du point de vue terminologique, à savoir (Zanola, 2018 : 78) :

- documents originaux contenant la terminologie réellement en usage dans le domaine ;
- documents récents et représentatifs du domaine considéré ;
- documents de bonne qualité rédactionnelle écrits par des experts reconnus en la matière.

En particulier, il convient de se concentrer sur la recherche des sources de documentation « primaires » - telles que les publications scientifiques, les manuels techniques, les documents institutionnels et législatifs et la documentation technique officielle - car celles-ci contiennent la terminologie de référence utilisée dans le domaine (Zanola, 2014 : 2-3).

3. Les corpus pour la traduction dans le domaine de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire

Nous proposons un parcours didactique concernant la construction et l'exploitation de corpus spécialisés pour la traduction constitué de trois étapes principales : la construction des corpus, l'exploitation des corpus comparables et l'exploitation

du corpus parallèle. L'exploitation des corpus sera guidée par les besoins concrets, liés à la traduction d'un texte vers l'italien. Pour l'illustration de la méthode, nous avons choisi un extrait (3 premières pages) de l'article de F. Tomas *Les temporalités du patrimoine et de l'aménagement urbain*.

Ce parcours nous l'avons expérimenté au cours d'un séminaire de traduction FR - IT à l'Université Catholique du Sacré-Cœur à Brescia. Précisons que pour des raisons pratiques, nous avons préféré effectuer les travaux préparatoires pour la construction des corpus par nous-mêmes. Néanmoins, une fois les corpus construits, il est toujours possible d'impliquer les étudiants en leur demandant de sélectionner et de nettoyer une série de textes pour l'élargissement et la mise à jour des corpus déjà existants.

3.1. La construction des corpus

Dans la première étape de caractère introductif (90 minutes), l'enseignant donne des informations de base sur les corpus en linguistique et explique la différence entre les corpus comparables et parallèles, en mettant en relief la nécessité d'effectuer des recherches en combinant les résultats provenant des deux types de corpus. Ensuite, il présente les critères qu'il faut prendre en considération en constituant un corpus pour la traduction et la recherche terminologique.

L'objectif de cette phase est de faire connaître aux étudiants les critères de sélection de textes aussi bien que le procédé de construction des corpus. L'enseignant décrira la création de trois mini-corpus, à savoir deux corpus monolingues pour l'extraction et l'analyse des termes, l'un contenant des textes en français et l'autre des textes en italien (corpus comparables), et un corpus parallèle composé de textes identiques en français et en italien. Étant donné qu'il s'agit des corpus dont la taille est assez limitée, l'enseignant devrait aussi mettre en évidence les limites de leur exploitation, dont notamment la présence d'un nombre restreint de termes du domaine. Si l'enseignant travaille avec un groupe d'étudiants assez important (au minimum 15 étudiants), il est possible de les impliquer davantage, en les faisant participer activement à la sélection et au nettoyage des textes (voir plus loin) pour la construction des corpus.

Notre objectif est de construire des corpus de textes contenant la terminologie de référence la plus actuelle possible du domaine de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. C'est pourquoi nous n'avons retenu que des documents appartenant au domaine (corpus monodisciplinaires) qui ont été publiés dans la période de 2015 à 2020. Le caractère officiel et contraignant de cette terminologie nous a amené à

nous limiter aux textes provenant de la France (pour le corpus monolingue français) et de l'Italie (pour le corpus monolingue italien). En particulier, ces corpus sont constitués de documents recueillis à partir des sites des institutions et des associations professionnelles du domaine opérant dans les deux pays : le corpus français (40 documents) contient des documents disponibles dans la *Base documentaire de la politique de la ville* et une série de publications de l'*Atelier parisien d'urbanisme*, tandis que le corpus de textes en italien (40 documents) réunit une sélection des publications disponibles sur les sites de l'*Associazione Nazionale degli Urbanisti e dei Pianificatori Territoriali e Ambientali* et de l'*Istituto Nazionale di Urbanistica*. Le corpus parallèle est construit en utilisant les documents de l'Union européenne relatifs à l'urbanisme et à l'aménagement du territoire en français (30 documents) et en italien (30 documents), téléchargeables à partir du site de l'*Office des publications de l'Union européenne*. Du point de vue terminologique, il s'agit de sources de documentation « primaires » incluant plusieurs typologies textuelles de niveaux de spécialisation différents (tableau 1) :

Typologies de documents	Corpus FR	Corpus IT	Corpus parallèle	
			Partie FR	Partie IT
article scientifique	1	30		
communication à un colloque (synthèse)		1		
compte rendu d'une journée d'échanges ou de formation	8			
document institutionnel - étude	11	4	3	3
- rapport annuel	9	1		
- informatif	7	2	9	9
- interne			2	2
document juridique	2	2	16	16
mémoire de master	2			
- nombre total de documents	40	40	30	30

Tableau 1 : La structure des corpus selon la typologie textuelle (corpus FR, corpus IT, corpus parallèle)

Au total, les corpus contiennent 6 typologies de documents : article scientifique, communication à un colloque, compte rendu d'une journée d'échanges ou de formation, document institutionnel, document juridique et mémoire de master. Pour une meilleure précision, au sein de la catégorie « document institutionnel »,

nous avons distingué 4 sous-catégories : document institutionnel sous forme d'étude, document institutionnel faisant partie d'un rapport annuel, document institutionnel informatif destiné au grand public (par exemple, documents décrivant l'état d'avancement d'un projet, dossiers de presse, etc.) et document institutionnel « interne » incluant les rapports d'une institution élaborés pour autre institution. Le tableau montre que la composition des corpus du point de vue de la typologie textuelle est assez déséquilibrée, ce qui nous empêche, pour l'instant, de mener des recherches approfondies sur l'emploi des termes en fonction du type de texte.

Les trois corpus (FR, IT, parallèle) ont été construits en utilisant le gestionnaire de corpus *Sketch Engine*, un logiciel mis au point par *Lexical Computing Limited* pour les recherches en lexicographie et en linguistique de corpus. Ces dernières années, cet outil a été développé davantage pour mieux répondre aux besoins des traducteurs et des terminologues, particulièrement en ajoutant de nouveaux corpus parallèles et en perfectionnant la concordance parallèle (Kilgarriff, 2013 : 6). Nous l'avons choisi car il permet une construction relativement facile des corpus, y compris des corpus parallèles, et une interrogation conviviale des données, notamment grâce aux fonctions *Word Sketch* et *Concordance* (voir plus loin).

Pour la construction des corpus monolingues, il est nécessaire de mettre les documents pdf au format texte, tout en éliminant les éléments qui pourraient altérer les résultats des recherches ou gêner la navigation dans le corpus, tels que les titres, les numéros de page, les notes en bas de page et d'autres notes, les graphiques, les tableaux, les légendes, les références bibliographiques et la sitographie. Une fois les fichiers .txt nettoyés, on peut procéder à la création du corpus dans *Sketch Engine* en utilisant la fonction correspondante (*Créer un corpus*), qui permet de compiler le corpus en l'annotant de façon automatique. Ajoutons qu'il convient de nommer les documents .txt de façon systématique en mentionnant certaines métadonnées, indispensables pour l'élargissement des corpus avec la création des sous-corpus et pour une évaluation plus pointue des résultats. Dans le cas présent, nous avons nommé les fichiers en indiquant leur numéro, la langue et le type du texte (par exemple, 01_IT_article scientifique, 17_FR_document juridique), car nous envisageons d'exploiter ces corpus, une fois devenus plus équilibrés, pour l'analyse de l'emploi des termes en fonction de la typologie textuelle. Précisons que les corpus ainsi créés sont disponibles seulement pour leur auteur dans son espace personnel. Pour pouvoir les exploiter en classe, il faut les partager avec d'autres utilisateurs.

Quant à la construction du corpus parallèle, les documents .txt nettoyés en français et en italien doivent être aussi alignés à l'aide d'un programme d'alignement. Nous avons utilisé le logiciel *Wordfast Online Aligner* disponible en ligne

gratuitement et sans téléchargement. Le résultat de l'alignement est un document *Excel* contenant des segments de texte en français et en italien alignés dans deux colonnes séparées. Ce fichier est ensuite chargé dans *Sketch Engine*, mais avant de le faire, il est nécessaire de vérifier l'exactitude de l'alignement automatique de façon manuelle. Enfin, à partir du document *Excel révisé*, *Sketch Engine* créera deux corpus - l'un en français et l'autre en italien - qui peuvent être utilisés de façon autonome aussi bien qu'en tant que corpus parallèles.

Dans la section dédiée, il est possible de repérer, pour chaque corpus, des données détaillées concernant sa composition, telles que le nombre de documents chargés, le nombre de phrases et le nombre de mots. La taille de nos corpus peut être déterminée de manière précise en indiquant le nombre de mots, à savoir (tableau 2) :

	corpus FR	corpus IT	corpus parallèle	
			partie FR	partie IT
nombre de mots	308.832	343.681	179.914	164.407

Tableau 2 : La taille des corpus (corpus FR, corpus IT, corpus parallèle)

3.2. L'exploitation des corpus comparables en français et en italien

Dans cette étape (120 minutes), les étudiants apprendront à exploiter les corpus monolingues pour la traduction, en particulier en ce qui concerne la recherche terminologique et l'analyse de l'emploi des termes. Dans la première partie (60 minutes), ils effectueront l'extraction terminologique en utilisant la fonction *Mots-clés* de *Sketch Engine* pour se familiariser avec les concepts clés du secteur. Sur la base du score *keyness* (*keyness score*), une valeur calculée en confrontant la fréquence des unités linguistiques dans nos corpus avec celle que ces unités linguistiques ont dans le corpus de référence², le logiciel identifie une liste de candidats termes. Celle-ci doit être nettoyée en éliminant le bruit, c'est-à-dire tous les éléments qui ne sont pas des termes du domaine, tels que les syntagmes libres et les termes appartenant à d'autres domaines. Cette tâche sera effectuée de manière collaborative par les étudiants divisés en quatre groupes pour extraire, respectivement, (1) les termes simples en français, (2) les termes simples en italien, (3) les termes complexes en français et (4) les termes complexes en italien. Les résultats de l'extraction seront ensuite partagés avec le reste de la classe. À titre illustratif, dans le tableau 3, nous indiquons les cinq termes complexes ayant le score *keyness* le plus élevé dans les deux corpus :

corpus FR	score keyness	fréquence	corpus IT	score keyness	fréquence
rénovation urbaine	557,4	512	rigenerazione urbana	140,1	106
renouvellement urbain	186,1	147	servizi ecosistemici	125	60
quartier prioritaire	121,3	79	spazio pubblico	106,3	130
tissu urbain	118,2	70	sistema portuale	90,6	45
logistique urbaine	80,9	35	verde urbano	68,1	41

Tableau 3 : Les 5 termes complexes avec le score *keyness* le plus élevé (corpus FR, corpus IT)

La deuxième partie (60 minutes) a pour objectif, à travers des exercices d'application, de faire acquérir aux étudiants une méthode d'analyse des termes en contexte, basée sur l'emploi de deux fonctions de *Sketch Engine* : *Word Sketch*, permettant d'identifier les combinaisons de mots présentes dans le corpus (par exemple, les collocations verbo-nominales V+N, les groupes nominaux N+ Adj, les groupes prépositionnels Prép. + N, etc.), et *Concordance*, fournissant toutes les occurrences du terme avec son contexte à gauche et à droite. Cette phase est très importante car elle permet de découvrir dans quel contexte et comment les termes analysés sont utilisés dans les textes originaux. Après la lecture du texte choisi pour la traduction (voir section 3), les étudiants seront invités à identifier les termes simples du domaine qui apparaissent souvent dans le texte. En fonction du nombre de termes relevés, les étudiants seront divisés en petits groupes pour identifier leurs équivalents en italien et pour analyser leur emploi en contexte, en particulier en ce qui concerne (1) les verbes formant avec ces termes des collocations V + N (COD) et (2) les termes complexes N + Adj. constitués à partir de ces termes simples. Premièrement, ils analyseront l'équivalent italien dans le corpus IT au moyen de la fonction *Word Sketch* et ils sélectionneront de la liste des résultats suggérés les collocations V + N (COD) et les termes complexes N + Adj. Une fois les analyses achevées, chaque groupe présentera les résultats obtenus en les illustrant avec des exemples concrets tirés du corpus en utilisant la fonction *Concordance*. À titre d'exemple, nous indiquons ci-après la liste de 5 verbes formant des collocations V + N (COD) avec *patrimonio*, l'équivalent italien de « patrimoine », un terme simple récurrent trouvé dans le texte, et la liste de 5 termes complexes N + Adj., formés à partir du même terme.

collocations V + N (COD)	fréquence	termes complexes N+ Adj.	fréquence
valorizzare il patrimonio	3	patrimonio edilizio	34
tramandare il patrimonio	1	patrimonio immobiliare	24
custodire il patrimonio	1	patrimonio abitativo	15
tutelare il patrimonio	1	patrimonio culturale	13
recuperare il patrimonio	1	patrimonio naturale	13

Tableau 4 : Les collocations V + N (COD) et les termes complexes N + Adj. formés avec « *patrimonio* » (corpus IT)

3.3. L'exploitation du corpus parallèle

Dans la dernière étape (60 minutes), les étudiants apprendront à utiliser la fonction *Concordance parallèle* permettant d'obtenir toutes les occurrences d'un terme dans les textes dans une langue, accompagnées des segments de textes correspondants dans l'autre langue. Tout d'abord, l'enseignant souligne la nécessité d'un regard critique sur les solutions de traduction proposées, dérivant du caractère traduit des textes et de leur origine (des documents de l'UE). La prudence s'impose notamment au niveau terminologique, car les termes utilisés dans les documents de l'UE ne sont pas nécessairement pertinents pour la traduction des textes rédigés dans un autre contexte.

Premièrement, on demandera aux étudiants, travaillant de nouveau en petits groupes, seront sollicités à utiliser la fonction *Concordance parallèle* pour trouver des équivalents en italien d'un terme intéressant du domaine repéré dans le texte analysé en vue de la traduction. Ensuite, pour observer l'usage de ces termes par les professionnels en italien, ils seront invités à interroger le corpus italien monolingue et, enfin, ils vérifieront les résultats obtenus dans un corpus de la langue générale plus large, tel que *Italian Web 2016* (4,9 billions de mots), disponible dans *Sketch Engine*. Cette dernière étape se conclut par le partage des résultats d'analyse de différents groupes.

Prenons l'exemple de *aménagement urbain*. Pour ce terme, les textes du corpus parallèle en italien proposent 6 solutions de traduction (selon la fréquence) : *sviluppo urbano* (9), *pianificazione urbana* (3), *pianificazione urbanistica* (2), *riassetto urbano* (2), *pianificazione* (1) et *assetto urbano* (1). Leur analyse dans le corpus italien monolingue montre que, à l'exception de *riassetto urbano* et *assetto urbano*, ces termes sont effectivement utilisés dans les textes italiens. La fréquence de *sviluppo urbano* est relativement élevée (18), ce qui confirme le résultat obtenu dans le corpus parallèle. Quant à la différence entre les termes

pianificazione urbana et *pianificazione urbanistica*, dans le corpus italien, la fréquence de *pianificazione urbanistica* (32) est nettement plus élevée que celle de *pianificazione urbana* (13). Les fréquences de *sviluppo urbano* (5 115), *pianificazione urbana* (1 946) et *pianificazione urbanistica* (6 051) dans le corpus *Italian Web 2016* confirment les tendances d'usage observées dans le corpus spécialisé monolingue. En ce qui concerne *riassetto urbano* et *assetto urbano*, ces termes sont bien présents dans *Italian Web 2016*, mais leurs fréquences (respectivement 82 et 907) indiquent que, par rapport aux autres équivalents proposés, l'usage de ces termes est relativement rare.

Conclusion

En utilisant l'exemple des corpus en français et en italien du domaine de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, nous avons élaboré un parcours didactique proposant une méthode de construction et d'emploi des corpus pour la traduction des textes de spécialité, complété par une série d'exercices, proposés à partir des besoins de traduction d'un texte concret. Actuellement, la taille modeste des corpus ne permet que des recherches limitées, mais il s'agit bien d'une base textuelle solide qui peut être enrichie dans l'avenir. Savoir construire et utiliser les corpus pour la traduction spécialisée peut se révéler très utile dans le futur professionnel des étudiants, notamment s'ils participent à des projets de traduction de longue durée ou s'ils souhaitent se spécialiser dans la traduction de textes relevant d'un domaine déterminé.

Bibliographie

- Cabré, M. T. 2007-2008. « Constituer un corpus de textes de spécialité ». *Cahiers du Centre Interlangue d'Études en Lexicologie*, p. 37-56.
- Colson, J.-P. 2010. « La traduction spécialisée basée sur les corpus : une expérience dans le domaine informatique ». *Synergie Tunisie*, n° 2, p. 115-123. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Tunisie2/colson.pdf> [consulté le 15 février 2021].
- Frerot, C. 2010. « Outils d'aide à la traduction : pour une intégration des corpus et des outils d'analyse de corpus dans l'enseignement de la traduction et la formation des traducteurs ». *Les Cahiers du GEPE*, n° 2, p. 1-9. [En ligne] : <http://www.cahiersdugepe.fr/index.php?id=1164> [consulté le 15 février 2021].
- Johansson, S. 2010. Multilingual corpora: possibilities and limitations. In: *InterCorp: Exploring a Multilingual Corpus*. Prague: NLN, p. 53-68.
- Kilgarriff, A. 2013. Terminology finding, parallel corpora and bilingual word sketches in the *Sketch Engine*. In: *Proceedings ASLIB 35th Translating and the Computer Conference*. Londres. [En ligne] : https://www.sketchengine.eu/wp-content/uploads/2015/05/Terminology_finding_2013.pdf [consulté le 15 février 2021].
- Loock, R. 2016. « L'utilisation des corpus électroniques chez le traducteur professionnel : quand ? comment ? pour quoi faire ? ». *Ilcea*, n° 27, p. 1-23. [En ligne] : URL : <https://journals.openedition.org/ilcea/3835?lang=ru> [consulté le 15 février 2021].

- Olohan, M. 2004. *Introducing Corpora in Translation Studies*. Londres : Routledge.
- Teubert, W. 2010. Translation equivalence and interpretive corpus linguistics. In: *InterCorp: Exploring a Multilingual Corpus*. Praha : NLN, p. 31-52.
- Tomas, F. 2004. « Les temporalités du patrimoine et de l'aménagement urbain ». *Géocarrefour*, n° 79/3, p. 197-212. [En ligne] : <https://journals.openedition.org/geocarrefour/722?lang=fr#quotation> [consulté le 15 février 2021].
- Zanola, M. T. 2014. « Attività terminologica e fonti di documentazione ieri e oggi: problemi e metodi ». *MediAzioni*, n° 16, p. 1-16.
- Zanola, M. T. 2018. *Che cos'è la terminologia*. Rome: Carocci.

Sitographie³

Associazione Nazionale degli Urbanisti e dei Pianificatori Territoriali e Ambientali
<https://www.urbanisti.it>

Atelier parisien d'urbanisme
<https://www.apur.org/fr>

Base documentaire de la politique de la ville
<http://i.ville.gouv.fr/index.php>

Istituto Nazionale di Urbanistica
<https://www.inu.it>

Office des publications de l'Union européenne
<https://op.europa.eu/fr/home>

ScienQuest
<https://corpora.aiakide.net/scientext20>

Sketch Engine
<https://www.sketchengine.eu>

Wordfast Online Aligner
<https://www.wordfast.net>

Notes

1. <https://ec.europa.eu/jrc/en/language-technologies>
2. <https://www.sketchengine.eu/wp-content/uploads/ske-statistics.pdf>
3. La date de dernière consultation des sites est le 15 février 2021.